

L'HISTOIRE DES RELIGIONS EN PROVENCE, UN CHANTIER FÉCOND

Cette spécialité, une des plus anciennes de l'histoire, a connu en France au cours du XX^e siècle deux évolutions bien marquées dans la sphère universitaire, dont on retrouve le reflet dans la région provençale et ses confins : d'abord la laïcisation progressive de ses historiens, qui sont de moins en moins des ministres du culte ou même des croyants et n'appartiennent pas forcément à la religion qu'ils étudient. Ensuite la diversification de ses problématiques, particulièrement nette au cours des six décennies étudiées ici¹.

On se bornera à souligner d'emblée l'importance de la production monographique, qu'elle concerne une commune ou un monument. Dans le premier cas, ces travaux qui portent sur une très longue durée sont très inégalement documentés et parfois maîtrisés et restent souvent marqués par la permanence de modèles hérités de l'érudition positiviste du XIX^e siècle. Un chapitre concerne ordinairement l'église et les autres édifices religieux, les fêtes, pèlerinages et confréries. Rappelons aussi le nombre des articles publiés dans les revues savantes, nationales², interrégionales³, et surtout régionales⁴, départementales et locales. Pour ne citer qu'un exemple, les *Annales* puis

1. Françoise HILDESHEIMER, *L'Histoire religieuse*, Paris, Publisud, 1996. Claude LANGLOIS et André VAUCHEZ, « L'Histoire religieuse », dans François BÉDARIDA dir., *L'Histoire et le métier d'historien en France 1945-1995*, Paris, éd. de la Maison des sciences de l'homme, 1995, p. 313-323. Claude LANGLOIS, « Faire l'histoire du christianisme », dans J.-M. MAYEUR, C. et L. PIETRI, A. VAUCHEZ, M. VENARD dir., *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, t. XIV, Paris, Desclée, 2001, p. 11-35 et les communications au colloque « Un siècle d'histoire du christianisme en France. Bilan historiographique », Rennes, 15-17 septembre 1999, publiées dans *Revue d'Histoire de l'Église de France*, t. 86, 2000.

2. Le *Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme Français* depuis 1852, la *Revue des Études juives* depuis 1880, la *Revue d'Histoire de l'Église de France* depuis 1910 – à noter que la seconde livraison annuelle de cette dernière fournit les références des articles d'histoire religieuse parus l'année précédente dans les revues de chaque département.

3. Les *Annales du Midi* (Toulouse) depuis 1888 et aussi *Rives nord-méditerranéennes*, revue publiée par l'UMR 6570 Telemme à la MMSH d'Aix depuis 1988.

4. La présence de l'histoire religieuse dans les tomes de *Provence historique* a fait l'objet d'une représentation graphique de Marcel F.-X. Emmanuelli (t. LVII, fasc. 228, 2007, p. 219), d'une interprétation difficile, faute de calcul de la moyenne mobile. Elle semble du moins connaître deux « pics », les années 1965-1973 et les décennies 1980-1990.

Chroniques de Haute-Provence ont produit une série de livraisons consacrées aux cathédrales – le département détient le record français de leur nombre – et ont publié les actes du colloque « Saint Mayeul ». Des associations méritoires publient aussi bulletins ou ouvrages. Citons l'Association des juifs du pape, qui a son siège social au Musée juif comtadin de Cavaillon et édite depuis 1992 *l'Écho des carrières*, source indispensable de toute étude sur le judaïsme provençal⁵, l'Association pour l'étude et la sauvegarde du patrimoine religieux de la Haute-Provence⁶ ou le Centre d'étude d'histoire religieuse méridionale qui a son siège social à l'abbaye de Frigolet et a publié depuis sa fondation en 1999 la plupart de ses journées d'étude⁷.

Les études d'un monument ont fortement progressé, grâce à la création et au développement des enseignements régionaux d'archéologie et d'histoire de l'art et à la multiplication d'associations de sauvegarde du patrimoine, outre les dossiers instruits par les services régionaux des monuments historiques, les conservateurs départementaux des antiquités et objets d'art et l'Inventaire des richesses d'art de la France. On doit ajouter les nombreuses études de cas que constitue la « littérature grise » dactylographiée des mémoires universitaires, dits tour à tour d'études supérieures, de maîtrise et de diplôme d'études approfondies puis de master 1 et 2, enfin des anciennes thèses « de troisième cycle », voire les rapports de fouilles archéologiques. La couverture des territoires du Sud-Est par des travaux de toute sorte s'est considérablement renforcée. Les moins aboutis peuvent du moins servir de première exploration des sources disponibles, les meilleurs constituent un progrès des savoirs historiques régionaux. C'est cependant une impression de mosaïque d'études qui prédomine, ici comme souvent ailleurs en France. Le risque est de surestimer ou sous-estimer l'importance d'un ordre, d'un site ou d'un phénomène selon qu'ils ont fait ou non l'objet d'études ou qu'ils sont bien ou mal documentés par l'archive⁸.

Dans certains cas, la recherche universitaire s'est particulièrement attachée à des aspects de la vie religieuse pour lesquels notre région constitue un site de premier plan, soit parce qu'elle tient un rôle historique particulier

5. Dernière livraison: n° 62, mars 2011. La collection est téléchargeable sur internet: <http://www.acjp.fr/>.

6. Dernier bulletin publié: n° 36, 2010: Michel HEYMES: « Confréries et luminaires, un aspect de la vie communautaire à Riez (XVI^e-XIX^e siècle) », 90 p. L'association publie aussi divers ouvrages.

7. Sous forme d'ouvrages ou de livraisons de revues - *Provence historique*, t. LVII, fasc. 227, 2007 et t. LIX, fasc. 238, 2009 et *Études vauclusiennes*, n° 75-76, 2006 [2010].

8. Ainsi une recherche tentée il y a quelques années par Emmanuelle Lyon, étudiante de master 2 à l'université de Provence, avait montré que les nombreux couvents des grands-augustins et augustins réformés n'avaient, sauf exception, guère laissé d'archives. Hélène Roman-Galeazzi avait de même vérifié que les archives propres des confréries féminines d'Ancien Régime étaient très peu nombreuses, la plupart de ces associations n'étant connues que par les mentions qu'en ont fait les évêques en visites pastorales.

– c'est le cas par exemple des auteurs religieux du ^ve siècle marseillais – soit parce qu'un phénomène s'y est significativement développé (chapelles de pénitents, autels des âmes du purgatoire) ou bien y a pris des traits spécifiques (*ex-voto* imagé, crèche de Noël), soit parce que la Provence fait partie du petit nombre des régions de France où ont été par exemple présents des Vaudois ou bien des représentants d'un ordre religieux⁹. Dans d'autres cas au contraire, l'originalité de la problématique définie par le chercheur, le caractère pionnier de son étude, l'importance et la qualité de ses dépouillements d'archives ont conféré un net intérêt à des travaux pour lesquels la Provence ne s'avérait pas un site davantage significatif que d'autres régions, au point de leur conférer une valeur d'exemplarité plus générale.

LES DÉBUTS DU CHRISTIANISME EN PROVENCE

Cette période est amplement traitée dans l'exposé de Yann Codou publié dans la livraison précédente et ne sera indiquée ici que pour mémoire. Rappelons simplement qu'au moment où est fondée la Fédération historique de Provence et où commence la publication de *Provence historique*, soit dans l'immédiate après-guerre, se prépare un relais de générations. Le symbolisent à bien des égards les débuts scientifiques de Paul-Albert Février, qui publie son premier article dans les tomes initiaux de la revue¹⁰. Le premier président de la Fédération historique de Provence, le doyen Jean-Rémy Palanque (1898-1988), était lui-même spécialiste des débuts du christianisme. Les premières décennies de la revue reflètent l'étape décisive sinon finale que constituent les travaux de Victor Saxer, et en particulier sa thèse publiée en 1959, dans la polémique pluriséculaire sur l'historicité des « Saints de Provence »¹¹. Elle annonce le chantier majeur que va constituer l'étude des débuts de la christianisation en Provence, conduite à la fois par le réexamen critique, voire hypercritique, de la tradition historiographique et des sources disponibles¹² et surtout le développement de fouilles archéologiques conduites selon des principes de plus en plus rigoureux par un nombre croissant d'archéologues professionnels, appuyés par des laboratoires universitaires. Elle est en parti-

9. Se trouve par exemple aborder particulièrement le Sud-Est la thèse de Jean DE VIGUERIE, *Une œuvre d'éducation sous l'Ancien Régime, les pères de la Doctrine chrétienne en France et en Italie, 1592-1792*, Paris, 1976.

10. Paul-Albert FÉVRIER, « L'Église de Saint-Raphaël », *Provence historique*, 1951, t. 2, fasc. 4-5, p. 182-189.

11. Jean-Rémy PALANQUE, « Sur les origines du culte de la Madeleine en Provence », *Provence historique*, t. IX, fasc. 38, 1959, p. 193-200. Victor SAXER, *Le Culte de Marie-Madeleine en Occident des origines à la fin du Moyen Âge* et « Réflexions sur les origines chrétiennes et les traditions apostoliques en Provence », *Provence historique*, t. XI, fasc. 44, 1961, p. 190-193.

12. Jean-Rémy PALANQUE, « Les Évêques provençaux à l'époque romaine », *Provence historique*, t. I, fasc. 3, 1951, p. 105-143 et Jean-Marie ROUX, « Les Évêchés provençaux de la fin de l'époque romaine à l'avènement des Carolingiens (476-751) », *Provence historique*, t. XXI, fasc. 86, 1971, p. 374-420.

culier dominée par les travaux de Paul-Albert Février (1931-1991), figure majeure de l'étude des temps paléochrétiens de sa génération, qui fut secrétaire général de *Provence historique* de 1974 à 1980, et par Jean Guyon et Michel Fixot¹³. Les recherches et les découvertes ne cesseront de progresser jusqu'à renouveler totalement l'état de la question au point de périmier l'essentiel de la littérature du sujet antérieure au milieu du xx^e siècle¹⁴.

Les travaux largement internationaux de patristique latine ont également beaucoup avancé dans l'étude des auteurs chrétiens des deux grands foyers que furent Marseille et Lérins; plusieurs ont fait l'objet d'éditions critiques dans la collection des Sources chrétiennes.

LA PROVENCE MÉDIÉVALE

Le principe des travaux croisant sur la longue durée l'analyse des monuments ou des vestiges archéologiques, l'épigraphie et l'étude des textes imprimés ou d'archive, a donné lieu à des réussites exemplaires – à Ganagobie par exemple, où l'on passe en trente ans du bref historique, essentiellement moderniste, du chanoine Jules Corriol à la synthèse rédigée par une équipe de vingt archéologues et historiens¹⁵. Les deux colloques consacrés à Saint-Victor, celui de janvier 1966 publié dans *Provence historique* et celui de novembre 2004, révèlent la part majeure prise désormais par l'archéologie médiévale dans le progrès des connaissances¹⁶. Il en est de même des deux colloques organisés par Arlette Playoust à Saint-André-de-Rosans où la découverte des

13. La bibliographie provençale de P.-A. Février est dans *Provence historique*, 1992, t. XLII, fasc. 167/168, « Autour de Paul-Albert Février. Études d'histoire et d'archéologie de la Provence », p. 5-10, celle de J. Guyon, jusqu'à ce jour, dans *Provence Historique*, t. LXI, fasc. 243/244, 2011, « Histoire et archéologie de la Provence antique et médiévale. Hommage à Jean Guyon », p. 7-21.

14. Yvette DUVAL, Paul-Albert FÉVRIER, Jean GUYON, « *Narbonensis secunda et Alpes maritimae* » dans Nancy GAUTHIER et Jean-Charles PICARD éd., *Topographie chrétienne des cités de la Gaule. 2, Provinces ecclésiastiques d'Aix et d'Embrun des origines au milieu du VIII^e siècle*, Paris, de Boccard, 1986. Le volume 16, sous presse, qui sera le dernier de cette collection, est consacré à des *addenda et corrigenda*, particulièrement importants pour la région en raison des progrès de la recherche au cours du dernier quart de siècle.

15. Jules CORRIOL, *Histoire du prieuré de Ganagobie*, Forcalquier, impr. Reynaud, 3^e éd., 1961 et Michel FIXOT, Guy BARRUOL éd., *Ganagobie, mille ans d'un monastère en Provence*, Mane, Alpes de Lumière n° 120/121, 1996, 263 p.

16. « Recueil des actes du congrès sur l'histoire de l'abbaye Saint-Victor de Marseille, 29-30 janvier 1966 », *Provence historique*, t. XVI, fasc. 65, 1966, p. 253-560 (à noter que la jaquette confectionnée pour cette livraison porte: *L'abbaye Saint-Victor de Marseille. Archéologie et histoire*). Michel FIXOT et Jean-Pierre PELLETIER éd., *Saint-Victor de Marseille, [t. I] Études archéologiques et monumentales, [t. II], Études archéologiques et historiques*, Turnhout, Brepols publishers, 2009. Entre temps avait paru l'important catalogue de l'exposition *Saint-Victor de Marseille, site et monument*, Marseille, 1973, rédigé par Daniel et Geneviève DROCOURT.

mosaïques médiévales est un des événements de cette période¹⁷. Un autre est la grande fouille conduite par Gabrielle Demians d'Archimbaud dans l'ancienne cathédrale de Digne, Notre-Dame du Bourg¹⁸.

L'histoire de l'art religieux médiéval (et aussi moderne) a considérablement progressé avec les congrès de la Société française d'archéologie, d'Avignon (1968), d'Arles (1976 et publication 1979), d'Aix (1985, publication 1988), du Var (2002, publication 2005). Avec aussi la publication qui fut très attendue puis remarquée en leur temps des ouvrages de la collection Zodiaque, par Jean-Maurice Rouquette, Guy Barruol et Jean Thirion. Aux travaux d'archéologie médiévale cités par Yann Codou, j'ajouterai des thèses d'histoire de l'art telles que celle du Père B. Montagnes sur les églises et couvents des dominicains, d'Alain Girard sur l'art gothique de la vallée du Rhône ou celle de Joëlle Guidini-Raybaud sur les vitraux¹⁹ ou bien les travaux de Marie-Claude Léonelli sur les peintures murales.

L'histoire médiévale a aussi avancé par une meilleure utilisation de la documentation subsistante et de nouveaux questionnements. Les années 1970 à 1990 sont celles du grand dépouillement des visites pastorales médiévales et modernes, voire contemporaines. Noël Coulet les utilise précocement dans son étude sur la désolation des églises du diocèse d'Aix parue dans *Provence historique* en 1956. Il donnera ensuite en 1977 un manuel de référence sur cette source importante dans la collection « Typologie des sources du Moyen Âge occidental » des éditions Brépols. Citons aussi l'édition critique de recueils manuscrits compilés dans le cadre des institutions ecclésiastiques, depuis le cartulaire des Templiers de Richerenches, ceux de Trinquetaille ou du chapitre d'Apt jusqu'au dernier publié, l'obituaire de la cathédrale d'Aix. Les archives ecclésiastiques servent aussi à des travaux d'histoire économique ou sociale: ainsi le livre issu de la thèse de Gérard Veyssière, intitulé *Vivre en Provence au XIV^e siècle* est-il fondé sur les récits de miracles des procès en canonisation de Delphine, Urbain V et Pierre de Luxembourg²⁰.

Les progrès des connaissances ont été considérables pour Avignon, un temps capitale de l'Église pendant cette période, avec nombre d'articles et de

17. Saint-André-de-Rosans, millénaire de la fondation du prieuré, 988-1988, Société d'Études des Hautes-Alpes, 1989 et *Maisons monastiques médiévales en Provence et Dauphiné, actes du colloque de Saint-André-de-Rosans*, 2008, id., 2010.

18. Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD et Jean-Pierre PELLETIER, *Notre-Dame du Bourg à Digne*, Digne, s.e., 2010.

19. Bernard MONTAGNES, *Architecture dominicaine en Provence*, Paris, éd. du Cnrs, 1979. Alain GIRARD, *L'Aventure gothique entre Pont-Saint-Esprit et Avignon du XIII^e au XV^e siècle: genèse des formes et du sens de l'art gothique dans la basse vallée du Rhône*, Aix, Édisud, 1996. Joëlle GUIDINI-RAYBAUD, « Pictor et veyrerius ». *Le vitrail en Provence occidentale, XI^e-XVII^e siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003.

20. Gérard VEYSSIÈRE, *Vivre en Provence au XIV^e siècle*, Paris-Saint-Denis, Université de La Réunion-L'Harmattan, 1998.

publications et les thèses de Bernard Guillemain et Jacques Chiffolleau – cette dernière fondée sur la source testamentaire, dont l'intérêt pour l'histoire religieuse est alors découvert à la suite des travaux de M. Vovelle²¹. Pareilles avancées ont été réalisées pour Aix et Arles par nombre d'articles de N. Coulet et Louis Stouff et plus récemment pour Marseille par l'ouvrage collectif dirigé par Thierry Pécout²², cependant que l'ouvrage du juriste Noël Didier (1900-1958) sur la concathédralité des églises de Sisteron et Forcalquier et la thèse de Thierry Pécout sur le pays de Riez figurent parmi les rares travaux universitaires à aborder la Haute-Provence. Florian Mazel a pour sa part étudié les rapports entre l'Église et de grandes familles provençales²³. L'étude des monastères des ordres rentés a également progressé grâce à l'abbé Raymond Boyer, au P. Paul Amargier, à Alain Girard, Daniel Le Blévec, Elena Magnani, Edmond Barbier et pour les ordres féminins, la thèse de Paulette L'Hermitte-Leclercq sur les Bénédictines de la Celle. La connaissance des ordres militaires et hospitaliers a été renouvelée. Pour les Templiers, sur lesquels les publications pseudo-historiques les plus aberrantes ont fleuri plus que jamais dans l'espace régional, les travaux de Joseph Durbec, publiés dans *Provence historique* ont constitué une étape décisive et plus récemment ceux de Damien Carraz²⁴. Pour les Hospitaliers, ceux de Benoît Beaucage, Daniel Le Blévec et la livraison de *Provence historique* (t. XLV, fasc. 179, 1995) qui leur ont été consacrés. Une mention spéciale doit être faite de recherches qui ont porté sur des ordres précocement disparus, qui n'ont guère eu d'expansion que dans l'espace régional. Ainsi la thèse d'Isabelle Rava-Cordier sur les frères sachets et le colloque sur l'ordre de Chalais, tenu à Valbonne en 1999²⁵. Autre sujet d'études actif, celui des confréries, avec en particulier les publications de N. Coulet, L. Stouff et Jacques Chiffolleau. La grande thèse de Daniel

21. Bernard GUILLEMAIN, *La Cour pontificale d'Avignon (1309-1376), étude d'une société*, Paris, E. de Boccard, 1962. Jacques CHIFFOLEAU, *La Comptabilité de l'au-delà. Les hommes, la mort et la religion dans la région d'Avignon à la fin du Moyen Âge (vers 1320-vers 1480)*, Rome, École française de Rome, 1980.

22. Les articles du second ont été repris en volume: Louis STOUFF, *L'Église et la vie religieuse à Arles et en Provence au Moyen âge*, Aix, Public. de l'univ. de Provence, 2001. Thierry PÉCOUT éd., *Marseille au Moyen âge, entre Provence et Méditerranée*, Méolans-Revel, éd. Désiris, 2009.

23. Noël DIDIER, *Les Églises de Sisteron et de Forcalquier du XI^e siècle à la Révolution, le problème de la concathédralité*, Paris, Dalloz, 1954. Thierry PÉCOUT, «Une société rurale du XII^e au XIV^e siècle en Haute-Provence. Les hommes, la terre et le pouvoir dans le pays de Riez», thèse de l'univ. de Provence, 1998, dactyl. Florian MAZEL, *La Noblesse et l'Église en Provence, fin X^e-début XIV^e siècle: l'exemple des familles d'Agoult-Simiane, de Baux et de Marseille*, Paris, éd. du Cths, 2002.

24. Joseph DURBEC, «Les Templiers en Provence. Formation des commanderies et répartition géographique de leurs biens», *Provence historique*, t. 9, fasc. 35 et 37, 1959, p. 3-37 et 97-130. Damien CARRAZ, *L'Ordre du Temple dans la basse vallée du Rhône, 1124-1312: ordres militaires, croisades et sociétés méridionales*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2005.

25. Isabelle RAVA-CORDIER, «Édition critique d'un recueil d'exempla attribué à un sachet provençal du XIII^e siècle et analyse», thèse de l'université de Provence, 2004, 4 vol. dactyl. «L'Ordre de Chalais et l'abbaye de Valbonne. Histoire et archéologie», *Provence historique*, t. LI, fasc. 205, 2001.

Le Blévec sur l'assistance dans les pays du bas Rhône recoupe plusieurs des directions précédentes et étudie aussi l'institution hospitalière²⁶.

LE CATHOLICISME DU TEMPS DES RÉFORMES

L'étude de l'origine et l'impact des deux réformes connaît à la fin des années 1960 et au début de la décennie 1970 un tournant dans la recherche historique française, qui s'observe particulièrement en Provence. La thèse de Claire Dolan situe la place des hommes et femmes à vie consacrée dans la société aixoise du XVI^e siècle. Une autre grande thèse, restée trop longtemps confidentielle, celle de Marc Venard sur les réformes dans la province ecclésiastique d'Avignon au XVI^e siècle, propose en particulier les notions fécondes de « religion sacrale » et « religion dévote »²⁷. Les thèses de Jean Roy et Timothy Tackett ont ensuite dressé le portrait du prêtre tridentin. La belle étude de Frédéric Meyer sur la « maison de l'évêque » comprend la province ecclésiastique d'Avignon²⁸.

Plusieurs travaux ont porté sur des aspects pour lesquels la Provence est un site majeur dans l'espace français : les autels des âmes du purgatoire, révélés par Michel et Gaby Vovelle dans une étude pionnière²⁹, les pénitents et les autres confréries, dont l'étude a été relancée par Marc Venard et Maurice Agulhon et poursuivie en particulier par M.-H. Froeschlé-Chopard ou par l'auteur de ces lignes³⁰, l'*ex-voto* imagé dont l'étude sérielle

26. Daniel LE BLÉVEC, *La Part du pauvre. L'assistance dans les pays du Bas-Rhône du XII^e au milieu du XIV^e siècle*, Rome, École française de Rome, 2000, 2 vol. Voir aussi Francine MICHAUD, « Le Pauvre transformé : les hommes, les femmes et la charité à Marseille, du XIII^e siècle jusqu'à la peste noire », *Revue historique*, t. CCCXI/2, n^o 650, 2009, p. 243-290.

27. Claire DOLAN, *Entre tours et clochers, les gens d'Église à Aix au XVI^e siècle*, Sherbrooke-Aix, Edisud, 1980. Marc VENARD, *Réforme protestante, Réforme catholique dans la province d'Avignon au XVI^e siècle*, Paris, Le cerf, 1993.

28. Jean ROY, « Le prêtre paroissial dans deux diocèses provençaux, Aix et Arles au XVIII^e siècle », thèse de l'univ. de Provence, 1975, dactyl. Timothy TACKETT, *Priest and parish in 18th century France* [étude du diocèse de Gap], Princeton, 1977. Frédéric MEYER, *La Maison de l'évêque. Familles et curies épiscopales entre Alpes et Rhône (Savoie-Bugey-Lyonnais-Dauphiné-Comtat Venaissin) de la fin du XVI^e à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2008.

29. Gaby et Michel VOVELLE, *Vision de la mort et de l'au-delà en Provence du XV^e au XX^e siècle d'après les autels des âmes du Purgatoire*, Paris, A. Colin, 1970.

30. Marc VENARD, « Les Confréries de pénitents au XVI^e siècle dans la province ecclésiastique d'Avignon », *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 6^e série, t. I, 1967, p. 55-79. Maurice AGULHON, *Pénitents et francs-maçons de l'ancienne Provence, Essai sur la sociabilité méridionale*, Paris, Fayard, 1968 et 1984 (éd. or., Aix, 1966). Marie-Hélène FROESCHLÉ-CHOPARD, *La Religion populaire en Provence orientale au XVIII^e siècle*, Paris, Beauchesne, 1981 et *Espace et sacré en Provence (XVI^e-XX^e siècle). Cultes, images, confréries*. Paris, Le Cerf, 1994. M.-H. FROESCHLÉ-CHOPARD, Roger DEVOS et col., *Les Confréries, l'Église et la cité, cartographie des confréries du Sud-Est*, Grenoble, Centre Alpin et Rhodanien d'Ethnologie, 1988. Régis BERTRAND, *Les Compagnies de pénitents de Marseille (XVI^e-XX^e siècle)*, Marseille, La Thune, 1997. Et les livraisons de *Provence historique* t. XXXIV, fasc. 136, 1984 et t. XXXIX, fasc. 156, 1989.

par Bernard Cousin a été une des premières à utiliser l'informatique hors du champ de l'histoire économique et sociale, ou bien les crèches de Noël, sujet de ma première thèse³¹. Ajoutons l'étude d'instituts et ordres très fortement implantés en Provence: les Servites (Marcel Bernos), les Ursulines (Claude-Alain Sarre)³² et bientôt l'Oratoire de Provence (thèse en cours de François-Xavier Carlotti).

Les modernistes provençaux et dauphinois ont fortement participé au mouvement d'étude sur la « religion populaire », au tournant des années 1970-1980; en témoignent la livraison du *Monde alpin et rhodanien* parue en 1975 sous cet intitulé puis le colloque de Freissinière « Croyances religieuses et sociétés alpines » (1981), publié en 1985-1986 par la Société d'études des Hautes-Alpes. Il contribua au grand essor des études sur les dévotions, à travers en particulier l'analyse des visites pastorales, des livrets de piété confraternels, voire du recensement des chapelles à travers les cartes anciennes, autant de travaux qui furent en particulier conduits par l'équipe qu' anima M.-H. Froeschlé-Chopard dans son séminaire de l'EHESS de Marseille³³. Ce temps fut marqué par la rencontre féconde de l'ethnologie et l'histoire, qui a fait naître un maître livre, l'ouvrage de M. Vovelle sur *Les Métamorphoses de la fête en Provence* et a nourri ultérieurement la thèse de l'auteur de cet exposé sur les rites funèbres et les sépultures en Provence³⁴.

M.-H. Froeschlé-Chopard a également conduit une recherche collective sur le contenu des bibliothèques des instituts religieux de Provence qui est sans équivalent pour d'autres régions françaises. En revanche, l'étude du jansénisme reste largement tributaire de la thèse de l'abbé Ardoin³⁵ et n'a pas bénéficié du renouvellement qu'elle a connu ailleurs en France au cours des deux dernières générations. Le XX^e siècle n'a pas vu naître une bonne biographie de M^{sr} Soanen non plus que de son adversaire, Henri de Belsunce.

31. Bernard COUSIN, *Ex-voto de Provence, Images de la religion populaire et de la vie d'autrefois*, Paris, Desclée de Brouwer, 1981 et *Le Miracle et le quotidien, les ex-voto provençaux images d'une société*, Aix, Sociétés, mentalités, cultures, 1983 et *Provence historique*, t. XXIII, fasc. 131, 1983. Régis BERTRAND, *Crèches et santons de Provence*, Avignon, Barthélemy, 1992 et *Santibellis, figurines de Provence*, Paris, Aubanel, 2006.

32. Marcel BERNOS, *Recherches sur l'ordre des Servites en Provence*, Rome, I.S.O.S.M. 1977. Claude-Alain SARRE, *Vivre sa soumission. L'exemple des ursulines provençales et comtadines, 1592-1792*, Paris, Publisud, 1997.

33. Sa bibliographie est dans Marc VENARD et Dominique JULIA éd., *Sacralités, culture et dévotion. Bouquet offert à Marie-Hélène Froeschlé-Chopard*, Marseille, La Thune, 2005, p. 13-22.

34. Michel VOVELLE, *Les Métamorphoses de la fête en Provence de 1750 à 1820*, Paris, Aubier-Flammarion, 1976. R. BERTRAND, « Les Provençaux et leurs morts. Recherches sur les pratiques funéraires, les lieux de sépultures et le culte du souvenir des morts dans le Sud-Est de la France depuis la fin du XVII^e siècle », thèse de l'univ. de Paris I, 1994, dactyl.

35. Abbé Paul ARDOIN, *Le Jansénisme en Basse-Provence au XVIII^e siècle. La bulle Unigenitus dans les diocèses d'Aix, d'Arles, de Marseille, de Fréjus et de Toulon (1713-1789)*, Marseille, impr. Saint-Lazare, 1936, 2 vol.

L'histoire des arts religieux en Provence passe au cours de cette période des approximations esthétisantes à la recherche des prix faits et à la comparaison stylistique, grâce aux travaux de Jean Boyer (1914-2004), conservateur des musées de France et de Jean-Jacques Gloton, créateur de l'histoire des arts modernes à l'université d'Aix et ceux de ses élèves et successeurs – en particulier Pascal Julien –, grâce aussi à de grandes expositions à catalogues. Avec celui d'Henri Wytenhove (1946-1988), les noms de Marie-Claude Homet et Marie-Christine Gloton s'imposent pour la peinture, de Klaus Herding pour l'œuvre de Pierre Puget, comme pour le mobilier religieux celui d'Émilie Roffidal-Motte, pour les orgues et les reliquaires, celui de Jean-Michel Sanchez – ce dernier a prolongé ces études jusqu'à la période contemporaine³⁶. À Avignon, Alain Breton a poursuivi la grande tradition de recherches d'archives de Sylvain Gagnière (1905-1997), Joseph Girard (1881-1962) et auparavant, l'abbé Henri Requin (1851-1917). Mais on déplorera que certains travaux de longue haleine soient restés plus que confidentiels, ainsi Christiane Jeanselme n'a tiré qu'un très court article de sa monumentale thèse d'État de musicologie sur Aix. En revanche Marc Signorile a publié la sienne sur Arles³⁷. Occasion de souligner que la musique religieuse provençale et avignonnaise reste un domaine où nombre de découvertes importantes restent possibles.

LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE

Nombre d'aspects religieux de la période révolutionnaire, étudiée par ailleurs dans cette livraison par Michel Vovelle, ont été explorés à travers les communications de colloques, livraisons de revues, catalogues d'exposition et ouvrages collectifs qui ont jalonné les années du Bicentenaire. Le renouvellement des problématiques et des méthodes avait été auparavant initié dès 1976 par l'ouvrage de Michel Vovelle sur les antécédents de la déchristianisation de l'an II vus à travers l'exemple du Sud-Est qui a soulevé en son temps un ample débat sur l'ancienneté des débuts du détachement reli-

36. Henri WYTENHOVE dir., *La Peinture en Provence au XVIII^e siècle*, Marseille, Musée des Beaux-Arts, 1976 et Reynaud Levieux et *la peinture classique en Provence, 1613-1699*, Edisud-Conseil général du Gard, 1990. Marie-Claude HOMET, *Michel Serre et la peinture baroque en Provence*, Aix, Edisud, 1987. Marie-Christine GLOTON, *Pierre et François Puget, peintres baroques*, Aix, Édisud, 1985, Klaus HERDING, *Pierre Puget, das bildnerische Werk*, Berlin, Gebr. Mann, 1970 – cette étude devrait être rééditée en édition augmentée. Emile ROFFIDAL-MOTTE, *Histoires sacrées. Mobiliers des églises marseillaises et aixoises au XVIII^e siècle*, Aix, Public. de l'univ. de Provence, 2008. Jean-Michel SANCHEZ, *Orgues, le cœur des anges*, Manosque, Le bec en l'air, 2005 et *Jérusalem, Rome, Compostelle et la Provence, reliques et reliquaires*, Méolans-Revel, Éditions grégoriennes, 2009.

37. Christiane JEANSELME, « 250 ans de vie musicale et théâtrale à Aix, du début du XVII^e siècle à la veille de la II^e République », thèse de l'université de Provence, 1991, dactyl. Marc SIGNORILE, *Musique et société: le modèle d'Arles à l'époque de l'Absolutisme (1600-1789)*, Genève-Paris, Minkoff, 1993.

gieux en France³⁸. L'ouvrage de synthèse dirigé par Bernard Cousin sur les membres du ci-devant premier ordre à travers la Révolution a fait le bilan de plusieurs générations de recherches universitaires et érudites dans l'espace régional³⁹. L'étude des cultes révolutionnaires a connu une avancée notoire avec la restauration et l'exposition des grisailles peintes par J. Reattu pour le temple de la Raison de Marseille, seul exemple de ce type de décor parvenu jusqu'à nous⁴⁰. Parmi les thèses, signalons celle, restée inédite, de Raymond Dartevelle sur les résistances à la déchristianisation⁴¹.

LES TEMPS CONTEMPORAINS

L'étude de l'époque contemporaine s'inscrit pour l'heure en retrait des précédentes, non sans quelques œuvres majeures comme les trois volumes de la biographie que M^{gr} Jean Leflon (1893-1979) a consacrée à Eugène de Mazenod et le maître livre de l'abbé Fernand Charpin (1923-2006), disciple direct de Gabriel Le Bras, sur l'empressement au baptême, révélateur de l'intensité de la foi et de la pratique religieuse⁴². On citera quelques travaux plus récents, telle la thèse de Dominique Javel sur le diocèse d'Avignon et celle qui a été soutenue en décembre 2010 par Alain Vignal sur les prêtres du diocèse de Fréjus-Toulon⁴³ et des biographies de membres du clergé marseillais ou niçois⁴⁴. Mais des personnalités majeures, telles que Jean-Joseph Allemand ou l'abbé Fouque ou encore Claire Monestès, fondatrice des Xavières, n'ont pas encore fait l'objet de biographies approfondies. Les deux extrémités de la période restent inégalement étudiées. La reconstruction concordataire avait pourtant suscité dès 1921 l'étude, pionnière en son temps, de Léon Lévy-Schneider (1867-?) sur M^{gr} Champion de Cicé archevêque d'Aix

38. Michel VOVELLE, *Religion et Révolution: la déchristianisation de l'An II*, Paris, Hachette, 1976. M. Vovelle est ensuite revenu sur la question dans Michel VOVELLE, *La Révolution contre l'Église: de la Raison à l'Être suprême*, Bruxelles, Éd. Complexe, 1988.

39. Bernard COUSIN dir., *Hommes de Dieu et Révolution en Provence*, Turnhout, Brépols, 1995.

40. Publication des œuvres et étude de Philippe BORDES dans Claude BADET dir., *Marseille en Révolution*, Marseille, éd. Rivages-Musées de Marseille, 1989, p. 159-173.

41. Raymond DARTEVELLE, « La Pastorale clandestine des évêques émigrés sur la frontière des Alpes du Sud (1795-1801) », thèse de l'université de Paris I, 1992, dactyl.

42. Jean LEFLON, *Eugène de Mazenod, évêque de Marseille, fondateur des missionnaires Oblats de Marie Immaculée*, Paris, Plon, 1957-1965, 3 vol. Fernand CHARPIN, *Pratique religieuse et formation d'une grande ville. Le geste du baptême et sa signification en sociologie religieuse (Marseille, 1806-1958)*, Paris, Éditions du Centurion, 1964.

43. Dominique JAVEL, *Transmettre la foi au diocèse d'Avignon, XIX^e-XX^e siècles*, Avignon, A. Barthélemy, 2000. Alain VIGNAL, « De l'ordre à la vocation. Les prêtres du Var de la Révolution à la Séparation », thèse, université de Provence, 2010, dactyl.

44. Jean CHELINI, *Au cœur des jeunes. Timon-David, 1823-1891*, Paris, Nouvelle cité, 1988. Jean-François Régis Barthès, s. j., *fondateur des Religieuses de N.-D. de la Compassion*, Eguilles, l'auteur, 1993. Le Père Dominique Sasia, Eguilles, l'auteur, 2000. Ralph SCHOR, *Un évêque dans le siècle, monseigneur Paul Rémond, 1873-1963*, Nice, Serre, 1984.

– qui mériterait d'ailleurs un reprint⁴⁵. Ici comme souvent ailleurs, les études manquent sur la plupart des aspects du siècle écoulé. Certains ont été abordés dans des travaux qui prennent en compte le territoire national⁴⁶. Le diplôme d'études supérieures de Jean Chélini sur la sociologie religieuse de la paroisse du Bon-Pasteur à Marseille, publié en 1953⁴⁷, a peu fait école jusqu'à... l'an dernier, qui a vu la parution d'une œuvre collective quasiment inespérée, le quatrième volume des *Matériaux pour l'histoire religieuse du peuple français* (dits couramment « Matériaux Boulard »), qui achève la couverture du territoire français et renferme les données concernant l'ensemble des diocèses d'un large Sud-Est qui va de la Bourgogne au « Grand Midi » (et même à l'Algérie)⁴⁸. On ne dispose d'aucune synthèse sur le rôle de Marseille dans les missions d'outre-mer – ni d'ailleurs d'études sur les missions maltaises, italiennes ou espagnoles à Marseille.

ÉTUDES SUR LA LONGUE DURÉE ET SYNTHÈSES

Outre la part réservée aux aspects religieux dans les histoires de la Provence et les histoires urbaines publiées au cours de cette période et dans la synthèse fondatrice pour l'histoire des arts provençaux d'André Villard (1913-1973)⁴⁹, on soulignera la publication des volumes de l'histoire des diocèses de France. Certes, cette collection, apparemment arrêtée, posait des problèmes de délimitations pour les périodes antérieures au XIX^e siècle mais elle a rendu des services. Seuls les volumes concernant les diocèses de Marseille, Aix et Nice ont vu le jour⁵⁰.

Une autre entreprise est l'ouvrage sur une institution ecclésiastique ou un mouvement religieux⁵¹ à travers les siècles. Elle a surtout été réussie au moyen d'une petite équipe de rédacteurs ou d'un colloque pour des établissements réguliers : Ganagobie, Boscodon, Saint-André-de-Rosans, Saint-

45. Léon LÉVY-SCHNEIDER, *L'Application du Concordat par un prélat d'Ancien Régime, M^{gr} Champion de Ciccé, archevêque d'Aix et d'Arles (1802-1810)*, Paris, F. Rieder et Cie, 1921.

46. C'est le cas de l'affaire des prêtres-ouvriers. François LEPRIEUR, *Quand Rome condamne. Dominicains et prêtres ouvriers*, Paris, Plon/Cerf, 1989 [p. 51 et sq. « La tourmente marseillaise »].

47. Jean CHELINI, *Genèse et évolution d'une paroisse suburbaine marseillaise. Le Bon-Pasteur. Essai de sociologie religieuse*, Marseille, imp. Saint-Léon, 1953.

48. Fernand BOULARD et Bernard DELPAL dir., *Matériaux pour l'histoire religieuse du peuple français* [vol. IV], *Bourgogne, Franche-Comté et Lyonnais, Savoie et Dauphiné, Grand Midi et Algérie*, Lyon, Chrétiens et société, (Documents et mémoires hors-série n° 1), 2010. Les volumes précédents avaient paru en 1982, 1987 et 1992.

49. André VILLARD, *Art de Provence*, Paris, Arthaud, 1957.

50. Signalons aussi une tentative d'histoire de l'ensemble des confessions chrétiennes à Marseille, R. BERTRAND, *Le Christ des Marseillais. Histoire et patrimoine des chrétiens de Marseille*, Marseille, La Thune, 2008.

51. Exemple de ces derniers : Catherine SANTSCHI, *Ermite provençaux*, Genève, éd. Slatkine, 2004.

André-de-Villeneuve et ses prieurés, Saint-Eusèbe de Saignon, Lérins, les chartreuses⁵². Les monographies des lieux de pèlerinage restent en revanche très inégales. Celles de B. Cousin sur Notre-Dame de Lumière et de Françoise Hildesheimer sur Notre-Dame de la Garde n'ont guère fait école et nombre de petites brochures ou de livres d'images ne sont pas satisfaisants pour l'historien⁵³.

LE PROTESTANTISME

Lorsque la F. H. P. est fondée, Émile G. Léonard (1891-1961) vient de quitter la faculté d'Aix en 1948 pour achever sa carrière à l'École pratique des Hautes-Études. Il donnera cependant en 1956 aux publications de la faculté des lettres le recueil posthume des articles de son prédécesseur, le doyen Victor-Louis Bourrilly (1872-1945), *Les Protestants de Provence aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Méritoire est ensuite le travail de Pierre Coulaud sur l'Église de Marseille, au militantisme daté mais puisé aux archives consistoriales⁵⁴. Le colloque de la Fédération Historique de Provence, *Cinq siècles de protestantisme à Marseille et en Provence*, marque en mai 1976 une étape dans la reconnaissance de la spécificité et l'importance du protestantisme du Sud-Est⁵⁵.

Avec Marc Venard, Gabriel Audisio a renouvelé l'étude du passage au protestantisme des vaudois provençaux et impulsé des travaux sur les protestants aux Temps modernes, telle la thèse de Céline Borello⁵⁶. Françoise Moreil devra donner un jour le recueil de ses travaux sur Orange, la « Petite Genève du Midi ». On regrettera que l'époque contemporaine suscite des travaux

52. Outre ceux déjà cités, Jean-Charles ROMAN D'AMAT, Françoise GATTEFOSSÉ, André-Yves DAUTIER, *L'Abbaye de Boscodon*, Gap, Société d'études des Hautes-Alpes, 1974 et certaines livraisons des *Cahiers de Boscodon*. Guy BARRUOL, Roseline BACOU et Alain GIRARD dir., *L'abbaye Saint-André de Villeneuve-les-Avignon : histoire, archéologie, rayonnement*, Forcalquier, Alpes de Lumière, 2001 et Guy BARRUOL et Yann CODOU dir., *L'abbaye Saint-Eusèbe de Saignon et ses dépendances : histoire et archéologie*, id., 2006. M. LABROUSSE, E. MAGNANI, Y. CODOU, J.-M. LE GALL, R. BERTRAND, Dom V. GAUDRAT, *Histoire de l'abbaye de Lérins*, éd. Bellefontaine, 2005. P. AMARGIER, R. BERTRAND, A. GIRARD, D. LE BLÈVEC, *Chartreuses de Provence*, Aix, Edisud, 1988.

53. Bernard COUSIN, *Notre-Dame de Lumières, trois siècles de dévotion populaire en Luberon*, Paris, Desclée de Brouwer, 1981. Françoise HILDESHEIMER, *Notre-Dame de la Garde*, Marseille, J. Laffitte, 1985. Une exception est, pour l'époque moderne, M.-H. FROESCHLÉ-CHOPARD dir., *Itinéraires pèlerins de l'ancienne Provence*, Marseille, La Thune, 2002.

54. Pierre COULLAUT, *Si Dieu ne bâtit la Maison... Histoire de l'Église réformée de Marseille et de sa région jusqu'à la fin du second Empire*, Marseille, Société d'Évangélisation de Provence, 1961.

55. Philippe JOUTARD éd., *Cinq siècles de protestantisme à Marseille et en Provence*, Marseille, Fédération historique de Provence, 1978. Ajoutons les livraisons de *Provence historique* t. XXXVIII, fasc. 151, 1988 et t. XLIX, fasc. 197, 1999.

56. Marc VENARD, *Réforme protestante*, op. cit. Gabriel AUDISIO, *Les Vaudois du Luberon, une minorité en Provence (1460-1560)*, Mérindol, Assoc. d'études vaudoises et hist. du Luberon, 1984 et de nombreux articles et des éditions critiques de textes ainsi qu'un ouvrage de synthèse sur le valdésisme européen, *Les Vaudois. Histoire d'une dissidence XI^e-XV^e siècle*, Paris, Fayard, 1998. Céline BORELLO, *Les Protestants de Provence au XVII^e siècle*, Paris, Champion, 2003.

dispersés, parfois en des revues confidentielles. Fait exception la thèse de Madeleine Bertrand-Souche, récemment soutenue⁵⁷. Mais nous ne disposons toujours pas d'une grande biographie de Félix Neff et de son action dans les Hautes-Alpes. Le livre de Madeleine Villard qui va à l'essentiel et examine tous les aspects du protestantisme marseillais des origines à nos jours devrait être un modèle pour d'autres églises⁵⁸.

LES CHRÉTIENS D'ORIENT

Dans une des régions d'Europe où leur présence a été particulièrement précoce, les religions des chrétiens d'Orient restent inégalement étudiées. Les travaux n'ont pas manqué sur certains – et en dernier lieu la thèse de Liliane Rada Nasser sur les Libanais de Marseille⁵⁹ –, mais à quelques exceptions près⁶⁰, la plupart relèvent de l'histoire des migrations étrangères plus que de l'histoire religieuse proprement dite. La remarque vaut dans une moindre mesure pour des religions non chrétiennes d'installation plus récente, l'islam et le bouddhisme.

LES JUIFS

Les progrès sont majeurs dans la connaissance des juifs provençaux, grâce à un patient repérage des sources⁶¹, aux travaux de Danièle Iancu-Agou, Joseph Shatzmiller, Juliette Sibon, Noël Coulet pour le Moyen Âge⁶², à la

57. Madeleine BERTRAND-SOUCHE, « Le Drapeau de l'Évangile ». *L'évangélisation protestante dans le Midi de la France, évangélisation et Réveil (1870-1914)*, thèse de l'univ. de Toulouse-le Mirail, 2009 et « Le Drapeau de l'Évangile » à Marseille. Les protestants marseillais et l'évangélisation de 1870 à 1914, *Bulletin de la société d'Histoire du protestantisme*, t. 156, avril-juin 2010, p. 247-287.

58. Madeleine VILLARD, *Protestants à Marseille. Histoire d'un groupe social*, Marseille, La Thune, 1998.

59. Liliane Rada NASSER, *Ces Marseillais venus d'Orient, L'immigration libanaise à Marseille aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Khartala, 2010.

60. L'ouvrage du pasteur Jean-Daniel SAHAGIAN, *Le Mouvement évangélique arménien, des origines à nos jours*, l'auteur, 1986, qui fait toute sa place à Marseille; celui de Lydie BELMONTE, *La Petite Arménie. Histoire de la communauté arménienne à Marseille à travers le boulevard des Grands Pins à Saint-Loup*, Marseille, J. Laffitte, 2^e éd., 2004. Voir aussi *Loin de l'Ararat, les petites Arménies d'Europe et de Méditerranée, les Arméniens de Marseille*, Musée d'Histoire de Marseille, 2007.

61. Françoise HILDESHEIMER, *Les Juifs dans les Bouches-du-Rhône: catalogue des documents conservés dans les dépôts publics, Moyen Âge, époques moderne et contemporaine*, Paris, Commission française des archives juives, 1992.

62. Citons en particulier Danièle IANCU-AGOU, *Les Juifs en Provence, 1475-1501: de l'insertion à l'expulsion*, Marseille, Institut historique de Provence, 1981, *Être juif en Provence au temps du roi René*, Paris, A. Michel, 1998, *Provincia judaica: dictionnaire de géographie historique des Juifs en Provence médiévale*, Paris, Louvain-Walpole, Peeters, 2010. Joseph SHATZMILLER, *Recherches sur la communauté juive de Manosque au Moyen âge, 1241-1329*, Paris-La Haye, Mouton, 1973. Juliette SIBON, *Les Juifs de Marseille au XIV^e siècle*, Paris, Cerf, 2011.

grande thèse de René Moulinas sur les juifs du pape⁶³, et bien d'autres travaux encore, sous forme de mémoires de recherche, d'articles, de communications de colloques. Pour l'époque contemporaine, ceux de Christiane Derobert sur les juifs d'Aix au XIX^e siècle mériteraient d'être repris en recueil. Les temps tragiques de la Seconde Guerre mondiale ont donné lieu à nombre d'articles, de livres et à la thèse de Renée Dray-Bensooussan⁶⁴.

LACUNES DE LA RECHERCHE

Des différences spatio-temporelles sont patentées dans les pages qui précèdent. La Haute-Provence reste beaucoup moins étudiée que la Basse. Des aspects importants mais peut-être délicats de l'histoire récente ne sont guère explorés. Pour le catholicisme, la « crise catholique » des années 1960-1970 et l'impact du concile de Vatican II. Pour les protestantismes, les effets de la réunion en 1938 des deux branches du calvinisme français et les refus qu'elle a fait naître, particulièrement importants dans le Midi⁶⁵, et aussi l'essor de la mouvance évangéliste. Pour le judaïsme, l'installation massive des Séfarades d'Afrique du Nord. Certes, les archives culturelles ne sont sans doute pas accessibles mais il serait urgent de conduire une histoire orale auprès d'une population désormais âgée qui a été témoin et parfois acteur des événements. L'ampleur de l'imprimé permettrait aussi des avancées.

Autre sujet très peu étudié, les « petites Églises » provençales, c'est-à-dire les Églises catholiques qui se sont détachées de la communion avec Rome, jansénistes, anticoncordataires ou hostiles à l'infaillibilité pontificale et celle née du schisme lefebvrisme après Vatican II.

Un angle mort de la recherche semblerait être la mesure de l'agnosticisme et l'étude de la libre-pensée. Certes, pour cette dernière, l'ample thèse de Jacqueline Lalouette inclut le Midi⁶⁶. Mais la grande rareté des travaux mérite d'être soulignée. Une large partie des archives et de la documenta-

Les articles de N. Coulet mériteraient d'être réunis en volume. Voir aussi la livraison de *Provence historique*, t. XXXVII, fasc. 150, 1987.

63. René MOULINAS, *Les Juifs du pape en France, les communautés d'Avignon et du Comtat venaisin aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Toulouse, Privat, 1981 et *Les Juifs du pape, Avignon et le Comtat venaisin*, Paris, A. Michel, 1992.

64. Christian OPPETT dir., *Marseille, Vichy et les nazis : le temps des rafles, la déportation des juifs*, Marseille, Amicale des déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie, 1993. Donna F. RIAN, *The enforcement of anti-semitic policies in Vichy France, The holocaust and the Jews of Marseille*, Urbana and Chicago, University of Illinois press, 1996. Renée DRAY-BENSOUSSAN, *Les Juifs à Marseille pendant la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Les Belles Lettres, 2004.

65. À signaler l'étude du pasteur Maurice LONGEIRET, *Les Déchirements de l'unité (1933-1938). Essai sur l'histoire de la réunification des Églises réformées de France*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004.

66. Jacqueline LALOUETTE, *La Libre-pensée en France, 1848-1940*, Paris, A. Michel, 1997.

tion paraît être entre les mains des associations actuelles qui apparemment ne jugent pas utile de se pencher sur leur passé ou, si elles le font, d'en communiquer les résultats.

Une autre limite des études religieuses régionales, en particulier universitaires, a été déjà soulignée: la propension à faire l'histoire sociale ou culturelle de la religion, ou l'histoire de l'impact de la religion dans la vie publique davantage qu'une étude du cœur de la foi, des pratiques et des représentations. L'histoire de la spiritualité et des mystiques tend ainsi à accuser son retard dans la région natale de l'abbé Henri Bremond (1865-1933). Il en est de même de l'histoire des liturgies locales, de la religion domestique et des transmissions familiales ou des aspects féminins de l'histoire religieuse - les travaux de Marcel Bernos sur ces derniers sujets embrassent un espace bien plus large que celui de la région.

En dépit des quelques réserves que je viens de formuler - qui appellent surtout d'ailleurs une nouvelle relève des générations, au moment où celle de l'après-guerre passe à l'éméritat -, les historiens provençaux ont pris une part importante dans le renouvellement de l'histoire religieuse française survenu au cours de la seconde moitié du ^{xx}e siècle. Ajoutons qu'ils ont aussi participé aux principales synthèses publiées pendant cette période: *Histoire du catholicisme en France* sous la direction d'André Latreille (1957-1963, J.-R. Palanque); *Histoire des protestants de France* (Ph. Joutard), *des juifs* (R. Moulinas) des éd. Privat (1988-1992) puis *Histoire de la France religieuse* dirigée par J. Le Goff et R. Rémond (P.-A. Février, J. Chiffolleau, M. Venard, Ph. Joutard, M. Vovelle); *Histoire du christianisme* des éd. Desclée en 14 vol. (J. Guyon, V. Saxer, C. de La Roncière, M. Venard, R. Bertrand).

La Provence a sa place dans toutes les études qui traitent des débuts du christianisme sur le territoire actuel de la France; elle est souvent mentionnée dans les synthèses d'histoire médiévale et moderne, les ouvrages sur l'art français; elle a une place de premier plan dans l'historiographie des confréries, de l'étude des dévotions, des espaces religieux, des *ex-voto* et des retables baroques, des attitudes devant la mort. L'importance du judaïsme provençal est désormais reconnue, de même que celle du protestantisme. Beaucoup restera cependant à faire ou refaire pour les générations qui viennent, ce qui est pour elles fort encourageant⁶⁷.

Régis BERTRAND

67. Un grand merci à Noël Coulet et Jean Guyon pour leur relecture attentive de ce texte et leurs suggestions.

